

## La place de la morphologie constructionnelle dans les dictionnaires bilingues: étude de cas

Bruno Cartoni  
Université de Genève

*In this study, we questioned the role and the place of constructional morphology in bilingual dictionaries. As it is the case with monolingual dictionaries, it is becoming increasingly common to find morphological elements in bilingual dictionaries. Presenting such elements in a bilingual context, however, raises questions as to representations of meaning, translation selection and choice of examples. We show a comparison of the treatment of productive prefixes of Italian in 5 bilingual dictionaries-French was the target language in three of them, English in the other two. This comparison shows the differences in the treatment of prefixation and its coverage. First, we notice that not all the prefixes are represented in these dictionaries, and that some lexical elements are labelled as prefixes even if this status is contested. In terms of treatment, we examine in particular aspects of polysemy and of multiple translations. Regarding the polysemy of some prefixes, many dictionaries simply avoid marking the difference, while others add specific sense indicators. The most frequently used method for presenting the translation of prefixes, however, is through examples. In analysing these examples, we notice the inadequacy of certain translation equivalents, especially from a productive point of view. There is a noticeable absence of any information on the productivity of these constructional elements. From the perspective of understanding neologisms and sometimes even producing them, this lack of precision is regrettable.*

Dans cette étude, nous nous intéressons à la place des procédés de construction des lexèmes dans les dictionnaires bilingues dans une perspective de productivité néologique. Nous étudions la manière dont les dictionnaires bilingues encodent les informations liées aux constructions morphologiques. Nous pensons en effet que si un affixe est productif dans une langue, le dictionnaire bilingue devrait fournir suffisamment d'information pour permettre à l'utilisateur soit d'analyser un mot construit au moyen de cet affixe dans la L2, soit de construire un équivalent de traduction en L2 pour un mot construit en L1. De récentes études (Prcic 1999; Dardano, Frenguelli *et al.* 2006; ten Hacken, Abel *et al.* 2006 et Tournier 1985) ont montré la place de plus en plus importante que prennent les procédés de construction morphologique dans les dictionnaires monolingues et bilingues, et ont souligné les lacunes et les irrégularités de traitement de certaines descriptions.

Après un bref aperçu du traitement des affixes dans les dictionnaires monolingues, nous présentons une comparaison du traitement des procédés de construction par préfixation dans cinq dictionnaires bilingues ayant comme langue source l'italien et comme langue cible le français ou l'anglais. Cette comparaison laisse apparaître la méthodologie des lexicographes face à cette problématique. Nous nous intéressons plus particulièrement au traitement des préfixes qui relèvent de plusieurs valeurs sémantiques ainsi qu'au traitement des différentes possibilités de traduction. En replaçant le traitement de la morphologie dans le contexte plus large de la productivité néologique, nous nous interrogeons sur les informations qui seraient souhaitables dans un dictionnaire bilingue, pour que le lecteur puisse appréhender de manière complète les procédés morphologiques.

### 1. Les procédés de construction dans les dictionnaires monolingues

Dans les dictionnaires monolingues, il est de moins en moins rare de trouver des éléments de formation dans la liste des vedettes. Un récent article de Dardano *et al.* (2006) confirme une tendance à l'inclusion, dans les dictionnaires monolingues de l'italien, d'entrées concernant

des éléments non-lexicaux (préfixes, suffixes, etc.). L'utilité d'inclure les affixes dans les dictionnaires réside avant tout dans le fait que l'utilisateur pourrait alors "décoder correctement un nouveau mot construit non encore répertorié" (Tournier 1998) mais cette prise en compte permettrait également d'améliorer la "conscience linguistique" des lecteurs.

Pour montrer l'utilisation de ces éléments dans la formation des mots, les différentes entrées sont peuplées d'exemples de formation, desquels le lecteur doit déduire les différents sens de l'élément décrit. L'article de Dardano *et al.* montre également que les dictionnaires (en tout cas ceux de l'italien consultés dans leur recherche), n'ont pas vraiment de cohérence quant à l'exhaustivité des éléments de formation. Certains incluent des éléments de composition fréquents, d'autres se limitent aux affixes. Pour les dictionnaires monolingues de l'anglais, ce même constat a été fait par Tournier (1998), qui constate un grand flottement terminologique dans la désignation des affixes. Precic (1999) dans une étude sur les dictionnaires anglais pour apprenants regrette pour sa part le manque total d'information sur la productivité des affixes.

## 2. Les procédés de construction dans les dictionnaires bilingues

A l'image des dictionnaires monolingues, les dictionnaires bilingues commencent également à intégrer des informations de morphologie constructionnelle. Certains adoptent une approche basée sur les séries dérivationnelles (*cf.* à ce propos l'article de Cunita (2006) au sujet d'un dictionnaire français-roumain adoptant une approche de dégroupement-regroupement), mais la plupart inclut dans leur nomenclature des entrées spécifiques pour les éléments de construction morphologique. Comme pour un dictionnaire monolingue, ces entrées ont deux objectifs. Premièrement, elles devraient permettre à l'utilisateur de comprendre un mot construit en L2, particulièrement lorsqu'il s'agit de néologismes construits, qui, par définition, ne font pas l'objet d'entrées dans le dictionnaire. Deuxièmement, ces entrées devraient aider le lecteur à construire lui-même un néologisme équivalent en L2, et à assoir sa conscience des procédés morphologiques de la L2.

Ainsi, l'élaboration d'entrées pour des éléments de construction des lexèmes doit pouvoir non seulement montrer comment l'élément de formation se comporte dans la formation des mots dans une langue, mais également donner un (ou plusieurs) procédé(s) morphologique(s) équivalent(s) dans l'autre langue. Nous présentons dans la suite une étude sur les éléments de construction dans cinq dictionnaires bilingues, permettant d'observer la manière de traiter ce phénomène, d'en dégager les avantages et les lacunes.

### 2.1. Dictionnaires et éléments étudiés

Dans cette étude, nous nous concentrons sur le traitement des préfixes dans les dictionnaires bilingues, et ce pour plusieurs raisons. Premièrement, la préfixation est un procédé de construction très productif en néologie. Deuxièmement, elle s'opère par l'ajout d'un affixe devant une base pour construire un mot nouveau, ce qui implique que l'affixe utilisé (le préfixe) est facilement insérable dans une nomenclature alphabétique en tant que vedette. Il est également plus facilement repérable, ce qui facilite notre analyse à large échelle. Enfin, l'ensemble des préfixes est un groupe relativement restreint, ce qui limite ainsi la portée de l'étude.

L'une des difficultés du traitement des préfixes dans un dictionnaire réside dans le fait qu'un préfixe peut être l'exposant de différentes Règles de Construction des Lexèmes (RCL).<sup>1</sup> Par exemple, en italien, *extra* est l'exposant d'une RCL de position extérieure (*extraterritoriale* = à l'extérieur du territoire) et d'une RCL de qualité supérieure (*extraforte* = plus fort que la moyenne). D'un point de vue lexicographique, un tel préfixe est considéré comme

<sup>1</sup> Notre travail s'inscrit dans la suite des avancées théoriques de la morphologie lexématique (Aronoff 1976; Corbin 1991 et plus récemment Fradin 2003), qui considère la construction des lexèmes par l'intermédiaire de règles qui appliquent sur des lexèmes bases différentes opérations formelles, sémantiques et syntaxiques. Dans ce contexte, le préfixe n'est que l'élément formel (l'exposant) qui est appliqué sur le lexème base, en même tant que d'autres instruction sémantique (construction du sens construit) et syntaxique (changement de catégorie, etc).

polysémique, et l'entrée du dictionnaire devrait donc pouvoir rendre compte de ces deux valeurs sémantiques.

Nous avons recensé les entrées idoines dans 5 dictionnaires bilingues ayant pour langue source l'italien, trois ayant pour langue cible le français (Garzanti IT/FR 2006, Il Boch IT/FR 2004 et Robert-Signorelli IT/FR 2000, ci-après et respectivement GAR-IT/FR, BO-IT/FR, RS-IT/FR) et deux ayant l'anglais comme langue cible (Garzanti IT/EN 2002 et Signorelli/Cambridge IT/EN1985, ci-après et respectivement GAR-IT/EN et SC-IT/EN).

## 2.2. Inventaire

Pour comparer le traitement des préfixes dans ces différents dictionnaires, nous nous sommes restreint aux préfixes de l'italien qui sont décrits comme productifs par Iacobini (2004), à savoir:

*a, ad, anti, arci, auto, co, contro, de, dis, ex, extra, in, inter, intra, iper, ipo, macro, maxi, mega, meta, micro, mini, multi, neo, non, oltre, onni, para, pluri, poli, post, pre, pro, re, retro, ri, s, semi, sopra, sotto, sopra, stra, sub, super, trans, ultra, vice, mono, uni, bi, tri, quasi et pseudo.*

Cet inventaire des préfixes productifs ne recoupe pas toujours celui choisi par les lexicographes, qui semblent être beaucoup plus souples dans la définition du concept de préfixe, en attribuant cette étiquette à de nombreux autres éléments de formation (comme *loco*, cité par le RS-IT/FR). Cette divergence d'acception provoque également des "absences": par exemple, GAR-IT/FR ne donne aucune entrée pour le préfixe *ad* et ne considère pas comme des préfixes les éléments *ex* (considéré comme une préposition) et *quasi* (considéré comme un adverbe). RS-IT/FR "oublie" les préfixes *sub, stra, ri, oltre, de, in, contro* et *ex*.

Le chevauchement avec la préposition est parfois justifié, les morphologues n'ayant pas tranché le statut de certains éléments à cheval entre préposition et préfixe. Par contre, certains oublis sont particulièrement étranges, comme l'absence d'entrée pour le préfixe *in* dans RS-IT/FR, alors que quelques pages auparavant, l'entrée *im* (allomorphe de *in*), renvoie à *in*.

Le tableau 1 résume le nombre d'entrées trouvées parmi les 53 préfixes retenus pour cette étude:

| Dictionnaire | Nbr d'entrées |
|--------------|---------------|
| GAR-IT/FR    | 44            |
| BO-IT/FR     | 40            |
| RS-IT/FR     | 40            |
| GAR-IT/EN    | 39            |
| SC-IT/EN     | 13            |

Tableau 1: entrées pour les préfixes dans les dictionnaires bilingues

Ces chiffres montrent une certaine disparité dans le traitement d'une classe d'affixes qui pourrait être considérée comme homogène. La langue d'arrivée ne semble pas être la cause de ces différences de traitement, les deux dictionnaires incluant l'anglais montrant la plus grande différence. En revanche, la date d'édition (SC-IT/EN est le plus ancien de l'étude – 1985) semble refléter l'aspect récent de l'inclusion des formants dans les dictionnaires. Cette disparité dans le choix des préfixes se retrouve également dans la conception des entrées, comme nous le montrons dans la suite.

## 2.3. Conception des entrées

La conception des entrées des affixes diffère passablement suivant les dictionnaires. Dans la suite, nous nous concentrons sur deux points qui nous semblent particulièrement intéressants: le traitement des différentes valeurs sémantiques de certains préfixes, et le traitement des différents équivalents de traduction de certains autres.

### 2.3.1. Informations sémantiques

Certains dictionnaires ne mentionnent pas du tout la valeur sémantique des préfixes, permettant de distinguer les RCL desquelles ils proviennent, d'autres dispensent parfois avec

une certaine parcimonie, des informations de type sémantique. Pour les préfixes qui ont plusieurs valeurs sémantiques, le traitement varie selon les dictionnaires. Le traitement du préfixe *extra*, qui en italien participe à la RCL de préfixation locative et à la RCL de préfixation évaluative, est intéressant à plus d'un titre. Nous résumons dans les tableaux 2 et 3 les éléments présents dans les entrées de *extra* dans les 5 dictionnaires analysés.

| GAR-IT/FR  | RS-IT/FR   | BO-IT/FR  |
|--|--|---|
| <b>extra-, estra-</b> <i>pref.</i> di origine latina con significato di 'fuori' o con valore superlativo; fr. <i>extra-</i> : <i>extragalattico, estragalattico, extragalattique; extraforte, extrafort.</i> | <b>extra-</b>  ɛkstra  <i>pref.</i> (significa 'fuori' e corrisponde gener. a) <i>extr(-)</i> : <i>extralegale</i> extra-légal | <b>extra-</b> <i>pref.</i> <b>extra-</b> . es.: extraterritoriale (V.). |

Tableau 2: *extra* dans les dictionnaires IT/FR

| GAR-IT/EN   | SC-IT/EN  |
|---|---|
| <b>extra-</b> <i>pref.</i> di origine latina che entra nella composizione di alcuni aggettivi <b>1</b> con il significato di 'straordinariamente', 'eccessivamente'; ingl. <i>extra-</i> : <i>-largo, extra-large</i> <b>2</b> con il significato di 'al di fuori di'; ingl. <i>extra-</i> : <i>extralinguistico</i> extralinguistic; ( <i>med.</i> ) <i>extrapiramidale</i> extrapyramidal; ( <i>anat</i> ) <i>extraventricolare</i> extraventricular. | <b>extra-</b> <i>pre.</i> <b>1</b> (straordinario) <i>extra</i> ; <i>best; super; top</i> ; <b>2</b> (al di fuori) <i>extra-</i> ; <i>non</i> ; |

Tableau 3: *extra* dans les dictionnaires EN/FR

Cette comparaison montre les tendances générales de ces différents traitements. Ainsi, seuls le SC-IT/EN, le GAR-IT/FR et le GAR-IT/EN indiquent clairement la double valeur sémantique du préfixe italien, avec différentes possibilités de traduction. RS-IT/FR ne donne qu'une seule valeur sémantique, et pas même un exemple, alors que le BO-IT/FR se contente d'un seul exemple, qui est en fait un renvoi en italien vers une autre entrée, sans donner de traduction possible.

Le préfixe *pro*, qui entre dans plusieurs RCL en italien (soutien partisan comme dans *pro-iraniiano*, relation hiérarchique *prorettore*, ou encore dans un sens moins productif de relation familiale *pronipote*), est également particulièrement intéressant, comme le montre les tableaux 4 et 5 (le GAR-IT/EN ne propose pas d'entrée pour ce préfixe):

| GAR-IT/FR   | RS-IT/FR   | BO-IT/FR  |
|---|--|---|
| <b>pro-<sup>1</sup></b> <i>pref.</i> di origine latina che indica <b>1</b> 'successione o estensione nel tempo e nello spazio'; fr. <i>pro-</i> : <i>procreazione, procréation; procrastinazione, procrastination; propagare, propager</i><br><b>2</b> 'parentela indiretta' fr. <i>bis-, grand-, arrière-</i> : <i>proavo, bisaïeul; prozio, grand-oncle; pronipote, arrière-(petit-)neveu</i><br><b>3</b> 'sosituzione'; fr. <i>pro-</i> : <i>proconsole</i> proconsul. | <b>pro-</b>  prɔ  <i>pref.</i> <b>1</b> (significa 'davanti, fuori', <i>corrisponde gener. a)</i> <i>pro: procedere</i> procéder; <i>proclamare</i> proclamer [...]<br><b>2</b> ( <i>nei nomi di parentela, indica 'ascendenza o discendenza remota'</i> <i>prozio</i> grand-oncle; <i>pronipote</i> arrière-neveu, petit-neveu, arrière-petit-neveu<br><b>3</b> significa 'invece, al posto di 'ceh fa le veci di', <i>corrisponde gener. a)</i> <i>pro; vice-</i> : <i>proconsole</i> proconsul    <i>prorettore</i> vice-recteur<br><b>4</b> ( <i>indica 'anteriorità', 'priorità nel tempo o nello spazio', corrisponde a)</i> <i>pro: prologo, prologue, profilassi</i> prophylaxie<br><b>5</b> ( <i>biol.</i> ) ( <i>indica 'struttura biologica più primitiva'</i> <i>corrisponde gener. a)</i> <i>pro: proscimmie</i> prosimiens | <b>pro-</b> <i>pref.</i> <b>pro-</b> Es.: <i>proconsole</i> (V.). |

Tableau 4: *pro* dans les dictionnaires IT/FR

| GAR-IT/EN | SC-IT/EN   |
|-----------|--|
| -nil-     | <b>pro-</b> pref. ( <i>che fa le veci di</i> ) pro; vice; <i>proconsole</i> proconsul. |

Tableau 5: *pro* dans les dictionnaires EN/FR

Cette comparaison souligne encore davantage les différences de traitement. Là où le BO-IT/FR et le SC-IT/EN ne se limitent qu'à une seule valeur sémantique (de relation hiérarchique), les deux premiers spécifient les différents sens de *pro*, en omettant toutefois le plus important d'un point de vue productif, celui de soutien partisan. Dans ce cas, le RS-IT/FR donne des spécificités encore plus précises, notamment pour des sens plus techniques (comme le sens 5 en biologie).

### 2.3.2. Plusieurs équivalents de traduction

Évidemment, il est bien rare qu'un préfixe ne dispose que d'un seul équivalent de traduction, même s'il ne participe qu'à une seule règle, et qu'il n'a donc qu'une seule valeur sémantique. Les dictionnaires adoptent alors différentes stratégies pour montrer aux lecteurs les possibilités, par l'intermédiaire de liste d'exemples ou de liste de préfixes. Dans les tableaux 6 et 7, nous reproduisons les entrées des 5 dictionnaires pour le préfixe d'atténuation *semi*:

| GAR-IT/FR   | RS-IT/FR   | BO-IT/FR   |
|---|--|--|
| <p><b>semi-</b> pref. di origine latina con significato di 'metà, per metà' o 'in parte, quasi'; fr. semi-, demi-, entr(e)-, héli-, o con forme quali à demi, presque, à moitié: <i>semicircolare</i>, semi-circulaire, demi-circulaire ;</p> <p><i>semifinale</i>, demi-finale;</p> <p><i>semiaperto</i>, entreouvert;</p> <p><i>semisfera</i>, hémisphère;</p> <p><i>semianalfabeta</i>, à demi analphabète;</p> <p><i>semitrasparente</i>, presque transparent;</p> <p><i>semidistrutto</i>, à moitié détruit.</p> | <p><b>semi-</b>  sɛ(e)mi  pref. (<i>significa 'mezzo, a metà, parzialmente, quasi' corrisponde gener. a)</i></p> <p>demi- inv.; semi- inv.; hemi; mi- (inv.): <i>semiconvitto</i> demi-pension    <i>seminomade</i> seminomade    <i>semicilindrico</i> hémicylindrique    <i>semi-serio</i> mi-sérieux # <i>semiaperto</i> entrouvert; <i>semispento</i> à moitié éteint.</p> | <p><b>semi-</b> pref. <b>semi-</b>. Es.: <i>semiconduttore</i> (V.).</p> |

Tableau 6: *semi* dans les dictionnaires IT/FR

| GAR-IT/EN  | SC-IT/EN                                       |
|--|--|
| <p><b>semi-</b> pref. di origine latina usato nella formazione di aggettivi o sostantivi con il significato di 'mezzo, per metà' o 'in parte, quasi'; ingl. semi-, half-, demi-, hemi-: <i>semicircolare</i>, semicircular; <i>semiaperto</i>, half-open; <i>semifinale</i>, semifinal; <i>semitono</i>, halftone; <i>semidio</i>, demigod; <i>semiidratato</i>, hemihydrated.</p> | <p><b>semi-</b> pref. half-, semi-; demi-.</p> |

Tableau 7: *semi* dans les dictionnaires IT/EN

A nouveau, nous constatons une grande disparité de traitement entre ces 5 dictionnaires. Le BO-IT/FR se contente d'un seul équivalent de traduction, suivi d'un exemple en italien, qui est un renvoi à une autre entrée. Dans les deux dictionnaires de la maison d'édition Garzanti et dans le RS-IT/FR, les propositions d'équivalence en français sont étroitement liées à l'existence de paires de mots citées dans les exemples, et ne sont pas uniquement constituées de préfixe, mais également de locutions. Ainsi, le GAR-IT/FR propose des locutions prépositionnelles ou adverbiales (*à demi*, *presque*, *à moitié*). Il propose également, dans la liste des "préfixes", l'élément *entre*, qui provient sans doute de la paire *semiaperto* = *entrouvert*.

A l'inverse, le RS-IT/FR réserve un traitement particulier à *entre*. En effet, le RS-IT/FR dispose d'un signe graphique particulier (#) qui, comme indiqué dans la préface "précède les exemples qui ne sont plus traduits avec la traduction signalée, afin de donner pour cet emploi

la traduction la plus normale” (Arizzi 2000, p. 10). Ainsi, dans l’entrée de *semi* où les principales traductions sont *demi*, *hémi semi*, *mi*, ce signe permet d’indiquer que la paire “*semiaperto = entrouvert*”, est à considérer avec précaution.

Le préfixe *s-* en italien est un préfixe essentiellement privatif, qui participe à plusieurs RCL. Son traitement est assez complexe, étant donné qu’il participe à la formation de nombreux dérivés, dont les équivalences sont également très nombreuses. Notons également que les deux dictionnaires avec l’anglais en langue cible n’ont tout simplement pas traité ce préfixe. Le tableau 8 reproduit les 3 entrées pour le préfixe *s-*:

| GAR-IT/FR  | RS-IT/FR  | BO-IT/FR   |
|--|---|--|
| <p><b>s- pref.</b> di origine latina con significato negativo, privativo o derivativo;</p> <p>fr: dé-, dés-, dis-, é-, ef-, ex-, in-, mé-, non-:</p> <p><i>scongelare</i> décongeler; <i>squilibrio</i>, déséquilibre; <i>sgonfiare</i> dégonfler, désenfler; <i>squalifica</i> déqualification; <i>sbeccato</i> ébérché; <i>slargare</i> élargir; <i>sfrontato</i> effronté, <i>spiegare</i> expliquer, <i>sconosciuto</i> inconnu, <i>scontentare</i> mécontenter; <i>scolligato</i> non-connecté, déconnecté.</p> | <p><b>s-</b>  's  pref <b>1</b> (conferisce al vocabolo valore contrario, opposto, corrisponde gener. a) dé: <i>sfiducia</i> découragement; <i>sleale</i> déloyal; <i>slegare</i> délier # <i>scontento</i> mécontent <b>2</b> (con valore privativo corrisponde gener. a) dis # <i>sbruciare</i> épilucher; <i>spolverare</i> épousseter ◊ (con valore privativo-peggi.) dé: <i>sragionare</i> déraisonner; <i>scostumato</i> débauché # <i>sgrammaticato</i> plein de fautes de grammaire <b>3</b> (esprime 'allontanamento, separazione', corrisponde gener. a) dé: <i>sforzare</i> défournier # <i>sconfinare</i> franchir des limites; <i>scampare</i> se sauver; <i>scomunicare</i> excommunier <b>4</b> (talora ha valore ints.) <i>scacciare</i> chasser; <i>scancellare</i> effacer <b>5</b> (con valore semplicemente derivativo, corrisponde gener. a) dé: <i>sdoppiare</i> dédoubler # <i>sbracciarsi</i> retrousser ses manches; <i>scadere</i> périmer.</p> | <p><b>s-</b> pref. <b>in-</b>. Es.: <i>sconosciuto</i> (V.).</p> |

Tableau 8: *s-* dans les dictionnaires IT/FR

A nouveau, le GAR-IT/FR propose une liste de traductions possibles issues, semble-t-il, des paires de mots traduits donnés en exemple. C’est ainsi que *ef-* est proposé comme traduction de *s-* à cause de la paire *sfrontato / effronté*. Mis à part le peu d’utilité d’une telle information dans une optique de productivité néologique, elle est en plus un non-sens morphologique (*ef* est un allomorphe de *é* devant une base commençant par *f*). Dans RS-IT/FR, il faut noter une paire de mots très étonnante: “*scostumato=débauché*”. Si *scostumato* est une préfixation en *s-*, *débauché* ne saurait être interprété comme construit avec le préfixe *dé*. Il y a donc mise en correspondance de deux unités lexicales guidée par leur équivalence sémantique, mais non plus par une quelconque équivalence constructionnelle. L’entrée du préfixe *s-* joue alors le rôle de point d’accès au mot *scostumato*, ce qui est inhabituel. On peut également se demander ce que signifie *con valore semplicemente derivativo*, (à valeur simplement dérivative), comme si les autres valeurs ne relevaient pas de la dérivation.

En revanche, soulignons la subdivision de l’entrée en plusieurs parties dans RS-IT/FR, permettant de rendre compte des différents sens du préfixe, et partant, des différents moyens pour le traduire. Cette division permet notamment d’attirer l’attention du lecteur sur la valeur d’intensification (sous-partie 4) qui n’a pas vraiment de traduction possible.

### 3. Le rôle et la place de la morphologie dans les dictionnaires bilingues

Le premier constat que nous devons faire est que la tendance à l’inclusion décrite par Dardano, *et al.* (2006) pour les monolingues est également remarquée dans les dictionnaires bilingues. En effet, plusieurs des dictionnaires consultés dans le cadre de cette étude n’incluent que depuis leur édition récente les éléments de formation des lexèmes.

Mais si la morphologie semble faire de plus en plus partie des préoccupations des lexicographes, les exemples présentés ci-dessus montrent une grande disparité dans son traitement lexicographique. Premièrement, les objets de la morphologie (ici les préfixes) ne

sont pas tous considérés de la même manière suivant le dictionnaire, comme le montre le dénombrement présenté ci-dessus (section 2.2.).

Deuxièmement, les entrées-vedettes pour les préfixes sont en fait un point d'accès à la règle (ou aux règles) de construction à laquelle ils participent. Elles devraient donc fournir les informations nécessaires à l'analyse d'un mot construit à l'aide du préfixe concerné, ainsi que des informations nécessaires à la génération de mot néologique à l'aide des préfixes équivalents de traduction (catégories de la base et du dérivé, restriction d'usage, ...). Mais dans bien des cas, le lien entre l'affixe et la (ou les) règle(s) doit être inféré par le lecteur, le plus souvent à partir de la liste d'exemples.

La question se pose alors de savoir si une liste d'exemples de mots construits dans les deux langues suffit à inférer la (ou les) règle(s) de construction. En effet, cette stratégie d'utiliser des exemples convient dans une optique de présentation contrastive des deux langues, mais elle n'est pas suffisante dans une utilisation quotidienne, particulièrement lorsqu'il s'agit de traiter des mots absents des lexiques de référence.

En effet, les mots cités en exemple dans ces dictionnaires sont des faits lexicaux attestés, qui ne reflètent pas forcément la productivité néologique de l'élément de formation concerné. Or, comme le soulignent ten Hacken *et al.* (2006) au sujet des dictionnaires pour apprenants: "in second language acquisition, word formation is important for the decoding of words the learner does not know, for the production of regular words when the learner has not yet acquired the standard word and for the creation of a tighter network structure in the mental lexicon, which facilitates vocabulary acquisition".

À l'image des dictionnaires pour apprenants, les dictionnaires bilingues pourraient donc également accueillir des informations concernant la productivité des affixes, permettant aux lecteurs de faire le choix entre les différentes possibilités de traduction.

Pour produire un mot néologique en L2, l'utilisateur a actuellement le choix parmi plusieurs possibilités de traduction d'un préfixe, et rien n'indique comment opérer le choix de traduction, surtout "en production". Par exemple, si l'on s'en tient à l'entrée de GAR-IT/FR pour *semi* présentée ci-dessus, il est difficile de considérer que ce préfixe peut être traduit indifféremment par *semi*, *demi* ou *entre*, alors que la productivité de *entre* est sans doute minimale dans cette acception en français. La diversité des traductions possibles pour un préfixe n'est sans doute pas la même en néologie et l'individualisation de l'équivalence est plus problématique.

Ainsi, une indication de fréquence, de productivité ou d'usage pour chaque préfixe permettrait de guider l'utilisateur vers le choix de construction le plus correct.

En plus, nous pouvons également regretter certaines absurdités morphologiques, comme l'exemple de *débauché/scostumato* qui risque d'engager le lecteur sur la mauvaise voie. La "conscience des procédés morphologiques" des utilisateurs est alors induite en erreur.

## Conclusion

Dans cet article, nous avons montré la disparité de traitement des procédés de construction dans les dictionnaires bilingues. En nous concentrant sur les préfixes, nous avons montré que différentes stratégies étaient employées, soit en listant simplement les équivalents de traduction possible, soit en proposant une liste d'exemples.

Nous nous sommes également interrogé sur l'utilisation de ces entrées par les lecteurs, pour constater qu'elles ne fournissaient pas suffisamment d'information sur la valeur sémantique de certains préfixes, ainsi que sur leur productivité. Il est en effet regrettable que les informations participant à la formation des mots (catégories des bases et des dérivés, usage, productivité) ne soient pas clairement explicités et doivent être inférées, quand c'est possible, à partir des exemples proposés. La présentation de ces informations serait d'autant plus aisée dans les nouveaux formats électroniques des dictionnaires.

De plus, les informations relatives à l'usage ou à la productivité des procédés de formation peuvent facilement être acquises grâce aux nombreux outils de traitement automatique des langues. L'intégration plus systématique d'informations sur la productivité assurerait ainsi un meilleur outil pour la maîtrise de la compréhension et de la production des néologismes de la part des utilisateurs des dictionnaires bilingues. En outre, pour pallier certaines faiblesses et certaines difficultés de traitement des équivalents de construction, nous ne pouvons qu'encourager l'utilisation de locutions prépositionnelles ou adverbiales comme proposition de traduction la plus fiable, solution qui mériterait d'être étendue à tous les procédés de formations, de façon à permettre aux lecteurs de gloser en L2 un néologisme construit en L1.

## Références bibliographiques

### *Dictionnaires étudiés*

- Garzanti francese: francese-italiano, italiano-francese*. Milano: Garzanti Linguistica, 2006.
- Robert & Signorelli : dizionario francese-italiano italiano-francese*. Milano, Paris: Signorelli, 2000.
- Il Boch: dizionario francese italiano, italiano francese*. Bologna: Zanichelli, 2004.
- Cambridge dizionario italiano-inglese, inglese-italiano*. Milano: Signorelli, 1985
- Hazon: inglese-italiano, italiano-inglese*. Milano: Garzanti, 2002.

### *Ouvrages cités*

- Aronoff, M. (1976). *Word Formation in Generative Grammar*. Cambridge: The MIT press.
- Corbin, D. (1991). "Introduction". Dans Corbin, D. (ed). *La formation des mots: structures et interprétations*. Lille: Presses universitaires de Lille. 7-30.
- Cunita, A. (2006). "Paradigmes dérivationnels et dictionnaires bilingues (domaine français-roumain)". Dans Szende, T. (ed.). *Le français dans les dictionnaires bilingues*. Paris: Honoré Champion. 207-218.
- Dardano, M.; Frenguelli, G. *et al.* (2006). "What Lexicographers Do with Word Formation". *Euralex 2006*.
- Fradin, B. (2003). *Nouvelles approches en morphologies*. Paris: Puf.
- ten Hacken, P.; Abel, A. *et al.* (2006). "Word Formation in an Electronic Learners' Dictionary". *International Journal of Lexicography* 19 (3). 243-256.
- Iacobini, C. (2004). "I prefissi". Dans Grossmann M.; Rainer, F. *La formazione delle parole in italiano*. Tübingen: Niemeyer. 99-163.
- Prčić, T. (1999). "The treatment of affixes in the 'big four' EFL dictionaries." *International Journal of Lexicography* 12 (4). 263-279.
- Tournier, J. (1998). "Les apports de la lexicologie à la lexicographie". Dans Tournier, J. (coord.). *Lexicologie anglaise et comparée*. Paris: Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté. 159-200.